

A PROPOS

- MHUB entreprend des enquêtes sur le terrain avec les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile le long des principales routes migratoires pour construire un ensemble de données au fil du temps et pour cartographier les tendances migratoires mixtes au niveau des pays et des régions.
- Cet instantané présente les premiers résultats de l'enquête sur les profils, les intentions et les expériences de ceux qui se déplacent dans les flux migratoires mixtes qui sont récemment arrivés en Tunisie l'année dernière.
- Bien que ces résultats ne peuvent pas être considérés comme statistiquement représentatif de la population migratoire, ils fournissent des informations clés dans le processus de migration.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Ces résultats sont basés sur 95 entretiens réalisés entre le 29 Mars et le 1er Septembre dans les régions de Tunis, Sfax, Zarzis et Médénine en Tunisie.

PROFIL

- 62 % des personnes interrogées sont entrées en Tunisie avec un visa valide et un passeport.
- Dans les seuls interviews en août, 98 % des répondants ont dit qu'ils étaient entrés en Tunisie avec un passeport valide et un visa.

MALTRAITANCES ET RISQUES

- 57 % des répondants ont déclaré que bien qu'ils aient connu des conditions difficiles au cours de leur voyage et aussi parfois en Tunisie, seraient toujours prêts à recommencer, tandis que les 42 % n'auraient pas voyagé si elles avaient su qu'elles allaient faire face à ces risques.
- La majorité des victimes de la traite (VoT) étaient des femmes; seulement 7 % étaient des hommes.

DEPLACEMENT ULTERIEUR

- 3 % des répondants provenaient de la Libye. Ils sont entrés en Tunisie soit par bateau de Misrata à Sfax, ou par avion de Banghazi à l'aéroport de Tunis.
- 100 % des répondants qui sont entrés en Tunisie en voiture, ont déclaré qu'ils avaient utilisé les services d'un passeur.

CITATIONS DES RÉPONDANTS

« Comment puis-je conseiller à quelqu'un de ne pas quitter la Libye avec tout ce qui se passe là-bas? Mais en même temps, je ne peux pas conseiller à quiconque de venir en Tunisie puisque les conditions économiques sont très mauvaises ici et vous n'allez pas y trouver une meilleure situation. La seule différence majeure est la sécurité et sa situation. » - Un répondant de la Libye à Tunis le 18/8/16

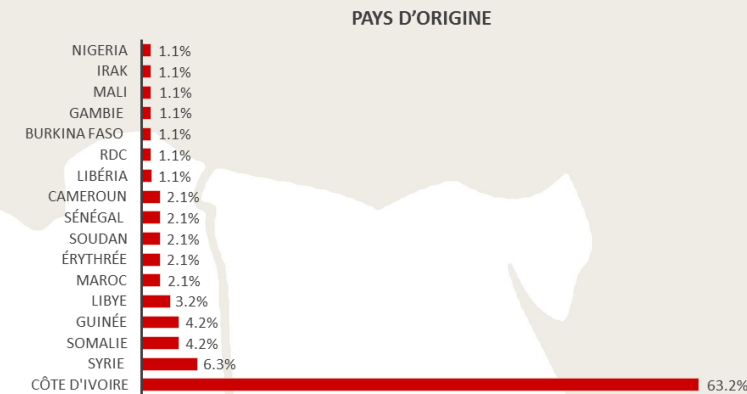
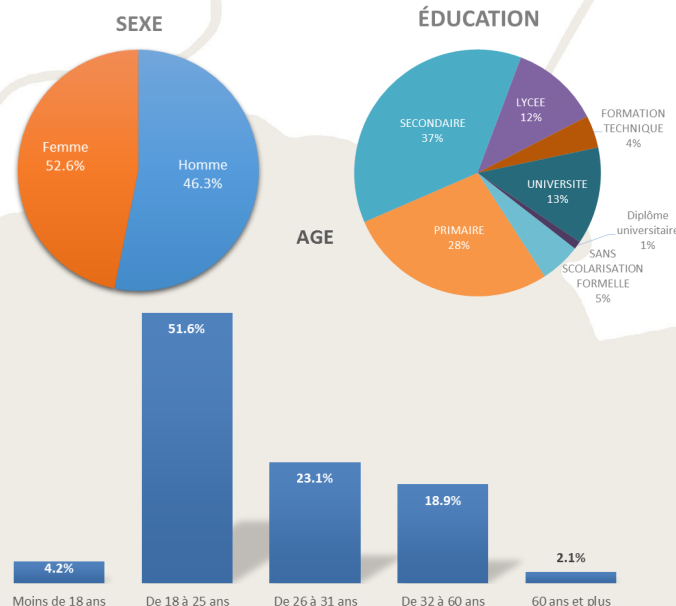
« Pour l'instant nous avons pas d'autre choix que d'être en dehors de notre pays jusqu'à ce que la situation se calme et revienne à la normale. Il est difficile d'être ici mais toujours mieux être ici que dans la Libye. » - Un répondant de la Libye dans un café à Tunis le 18/8/16

« Quand vous commencez votre voyage il faut toujours avoir à l'esprit votre sécurité en premier. » - Une répondante du Nigeria en CRT centre d'hébergement à Medenine le 15/8/16

« Avant de quitter votre pays, assurez-vous que vous avez toutes les informations sur vos conditions de travail et que les informations sont exactes. Ce qu'on nous avait dit avant était des mensonges, et une fois ici, vous êtes pris au piège de travailler dans des conditions très mauvaises et inhumaines. » - Une répondante de la Côte d'Ivoire au centre d'hébergement ONG à Tunis le 1/8/16

« Je n'ai rien à dire, ni aucun conseil à donner. Dans cette vie, chacun a sa propre histoire et destin. Nous sommes tous différents et nos histoires sont également différentes. » - Une répondante de la Côte d'Ivoire cherche de l'aide pour un retour volontaire assisté (AVR) de l'OIM à Tunis le 1/9/16

RÉPARTITION DÉMOGRAPHIQUE DES INTERVIEWÉS



RISQUES ET ABUS (victime ou témoin)

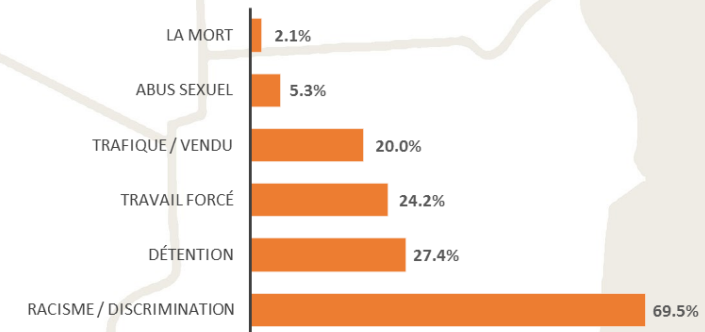
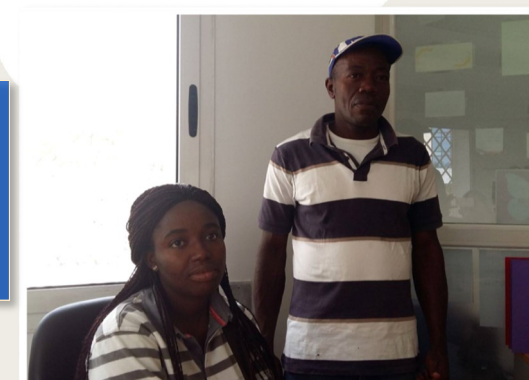


PHOTO PRISE SUR LE TERRAIN



Une migrante de la Côte d'Ivoire et son partenaire à l'OIM en Tunisie suite à leurs procédures d'RVA sur 31/8/16